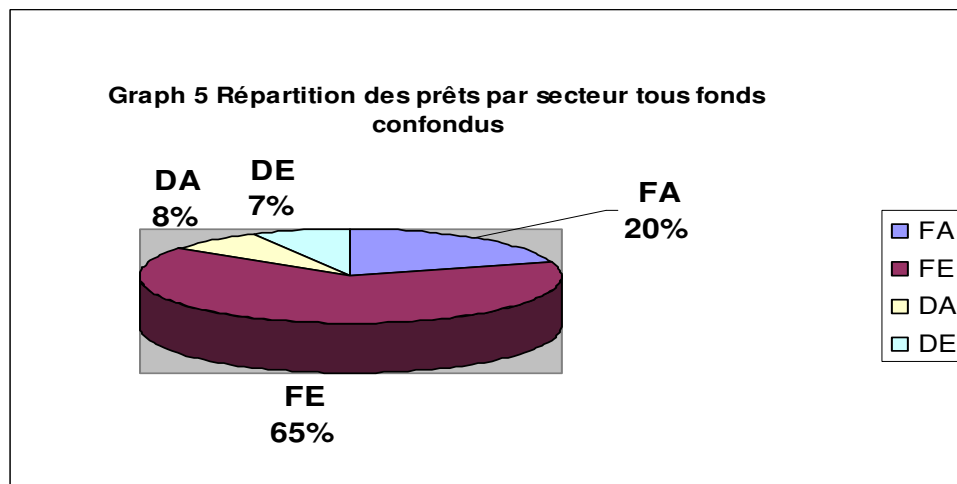


## C) LES USAGES DANS LES BIBLIOTHEQUES DE L'ECHANTILLON

### *A – Imprimés*

#### 1) La répartition des prêts de livres par secteur documentaire

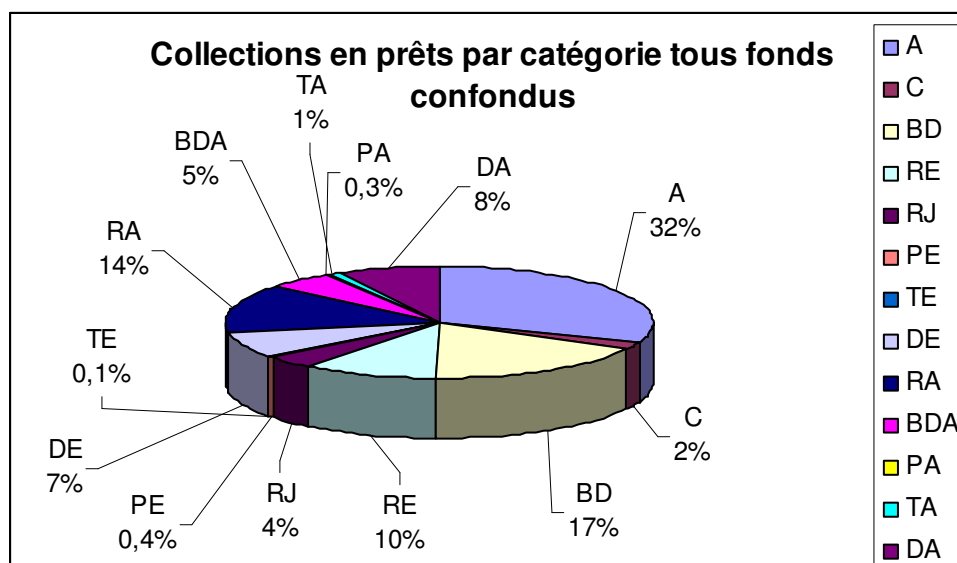


Part écrasante de la fiction 85%, dont 65% de Fiction enfants:

En correspondance avec :

- la part importante de la fiction dans l'offre (78% de fiction)
- la part importante des 0-14 ans, qui sont 42% des usagers des bibliothèques

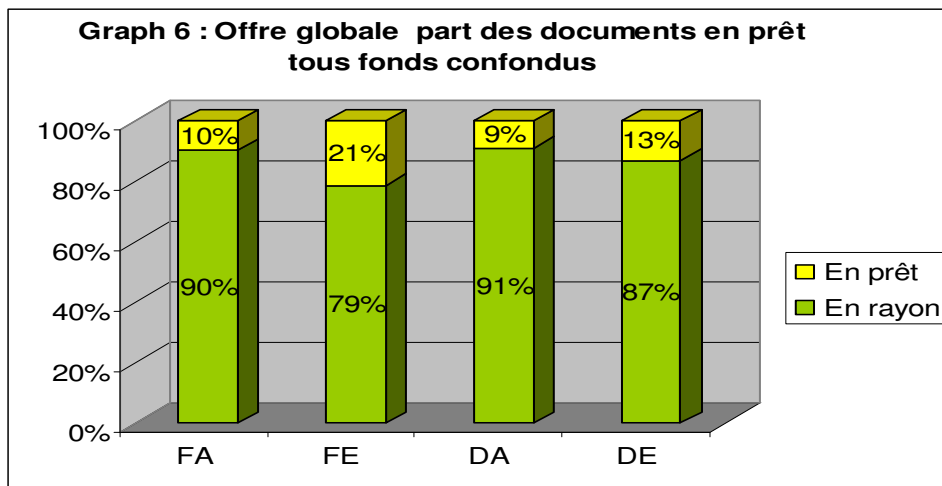
Graphique 5b : répartition des prêts par catégories (tous fonds confondus)



Ce sont logiquement les catégories « enfants » qui viennent en tête des prêts : albums (32%) et BD tous publics (17%).

La bande dessinée représente globalement (tous publics et BDA) 23% des prêts (mais ce sont des fonds à lecture et rotation rapide)

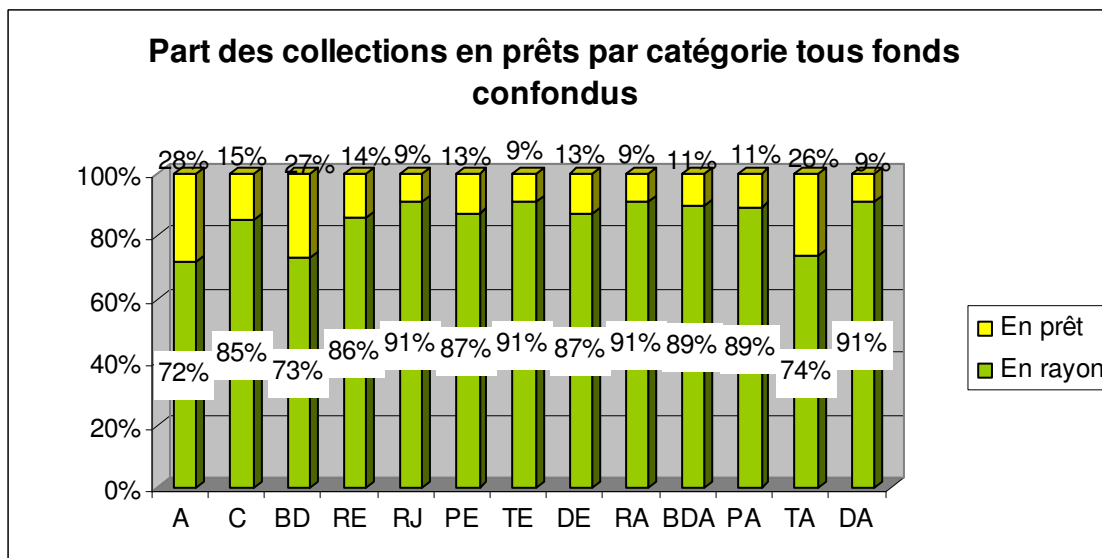
## 2) L'usage des collections de livres par secteur documentaire



*Attention ! Les prêts n'ont été observés qu'à un instant T. Il faudrait valider cette première approche en observant la rotation des collections sur une année. A faire sur les bibliothèques informatisées ?*

La part importante de la fiction dans les prêts n'entraîne pas pour autant une pression sur les collections offertes dans ce domaine, puisque 21% seulement de la fiction enfant est en prêt, 10% de la fiction adulte....

Les documentaires sont encore moins sous pression : 13% des DE en prêt, 9% des DA en prêt.

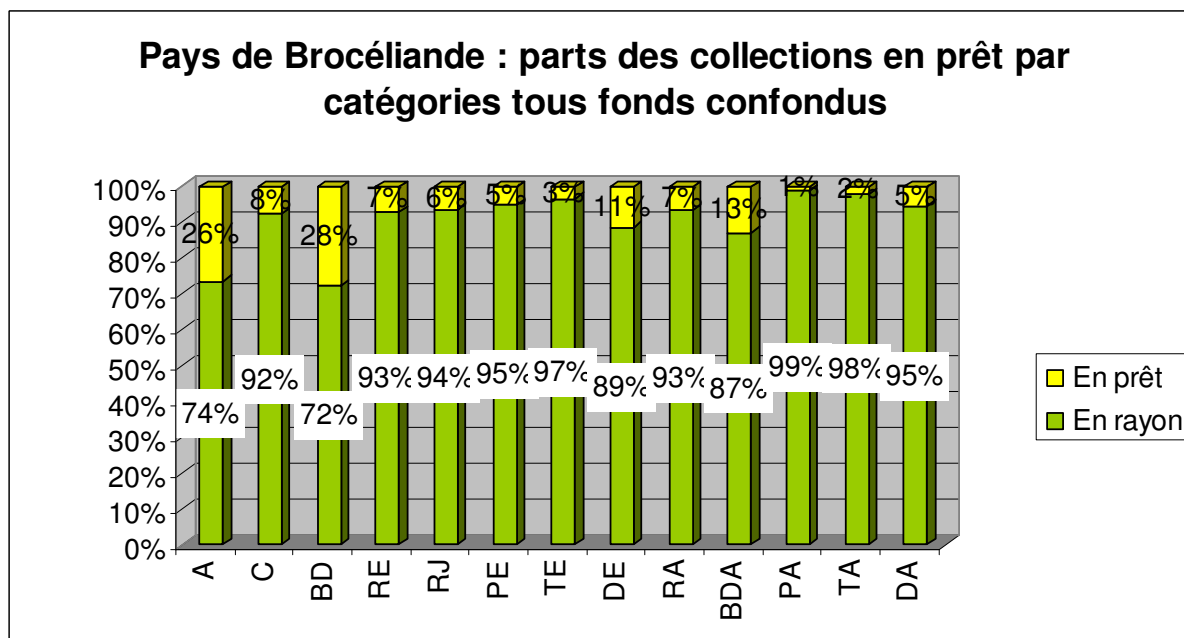
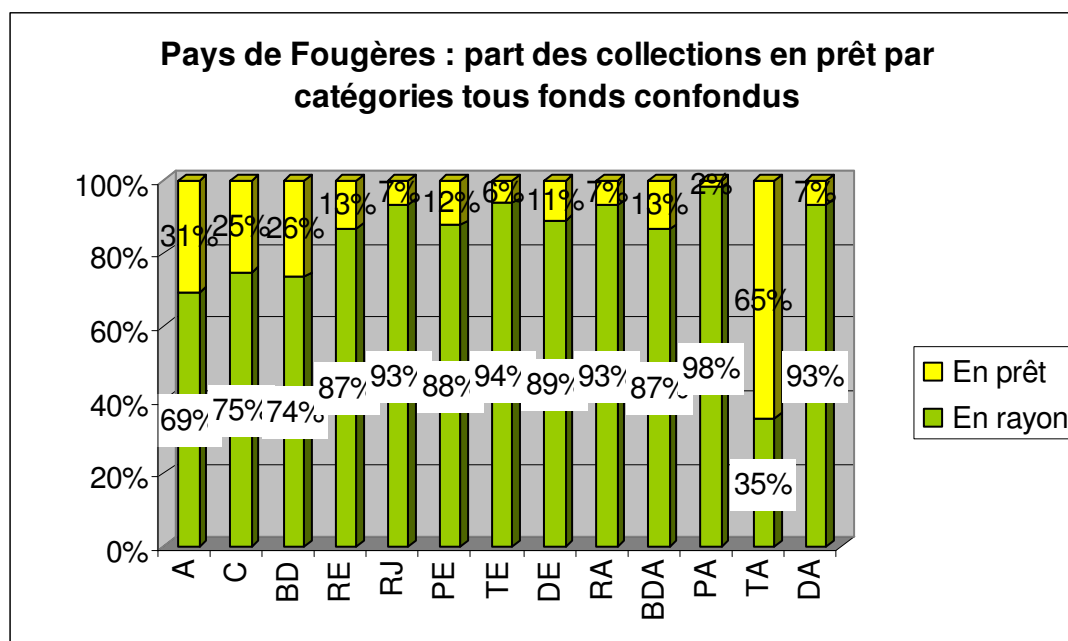


En regardant par catégorie de document, on voit que la pression la plus importante se fait sur les albums (28%) et sur les BD (27%) et sur le TA (26%). Ce qui correspond aux collections les plus empruntées (cf. graph 5b), sauf pour le TA qui représente une part infime des emprunts. Pour autant, la pression sur ces 3 catégories reste tout à fait raisonnable.

Qu'en penser ? Collections peu attractives ? Une part importante qui dort sur les rayons, mais faut-il pour autant les enlever ?

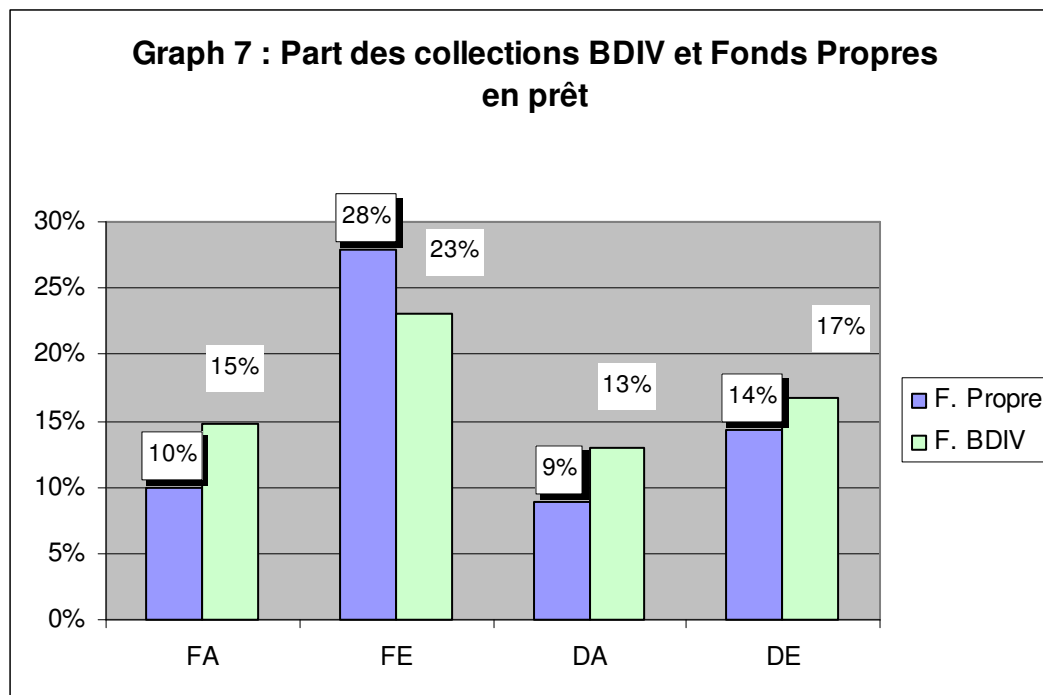
*Possibilité d'affiner par typologie de bibliothèque (B1, B3 et PL) Voir s'il y a des différences significatives*

### Part des collections en prêts tous fonds confondus Focus sur 2 Pays :



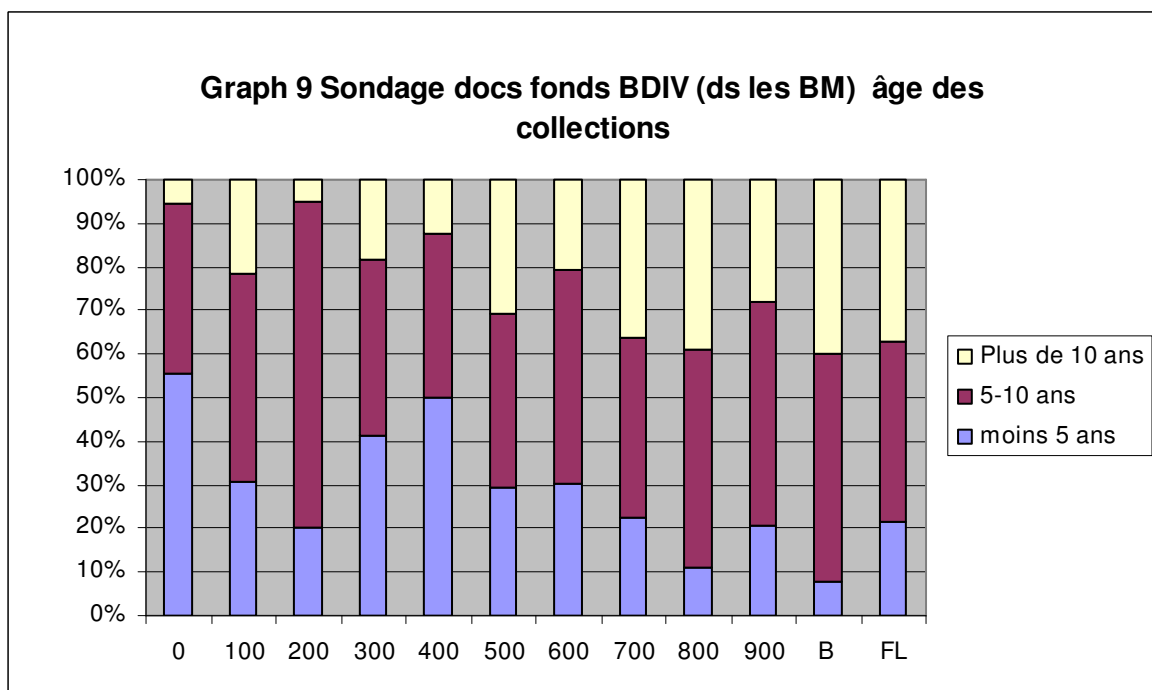
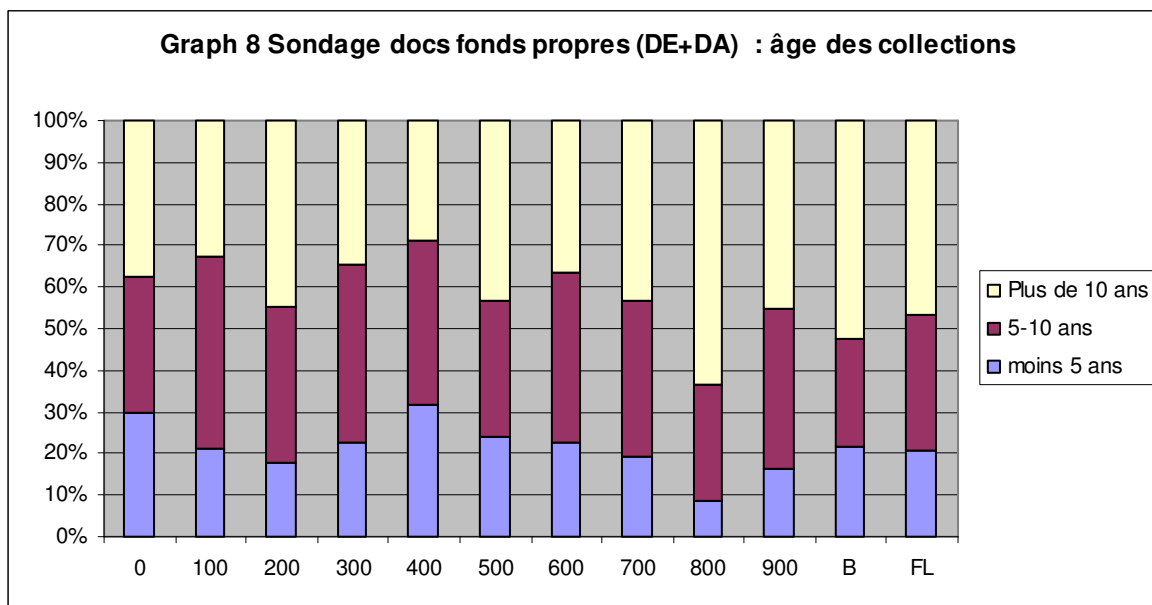
Le Pays de Brocéliande les prêts dans les secteurs jeunesse et adulte sont d'une manière générale en dessous la moyenne de l'échantillon sauf pour les albums et les BD et les BDA. Le Pays de Fougères est bien dans la moyenne de l'échantillon voire au dessus pour les albums, BD, théâtre adulte (attention petites collections dans le domaine du théâtre).

*Attention ces données ne concerne pas l'ensemble des bibliothèques des Pays de Fougères et de Brocéliande, mais celles de l'échantillon issues de ces Pays.  
Toutefois nous avons choisi ces 2 Pays car les bibliothèques de l'échantillon issues de ces territoires correspondaient le plus à la réalité.*



Sauf pour la fiction enfants, les collections BDIV sont relativement plus empruntées :  
FA= 15% des collections BDIV en prêt, 10% seulement pour les collections en fonds propre.  
Il est probable que le renouvellement des collections BDIV entraîne un usage plus fort.  
Pour les DA et DE, les collections BDIV connaissent des taux d'emprunt de 13% et 17%,  
contre 9% et 14% pour les fonds propres.  
Meilleure qualité de l'offre par le renouvellement (âge des collections), les niveaux ?

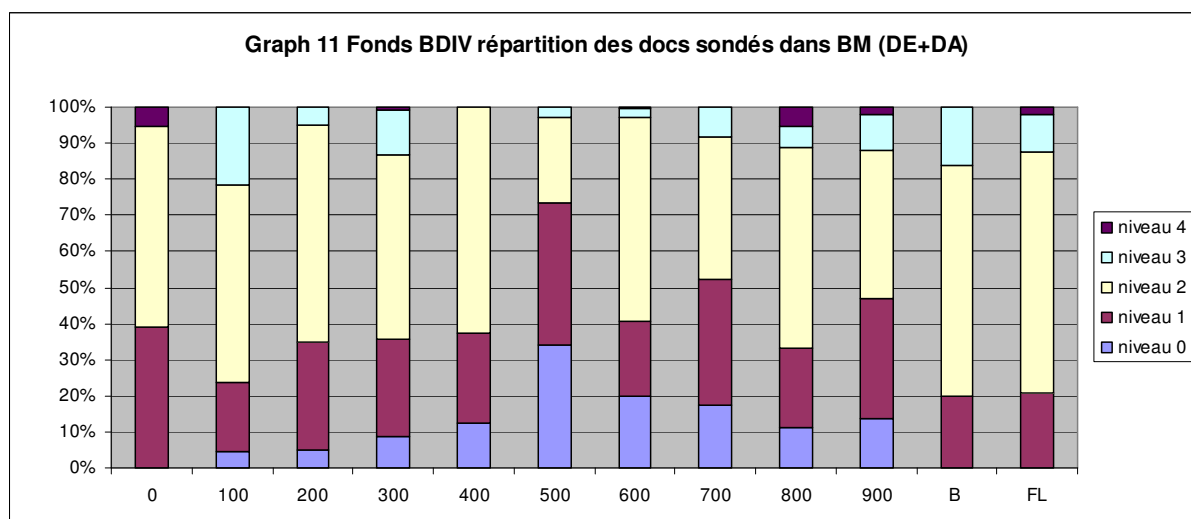
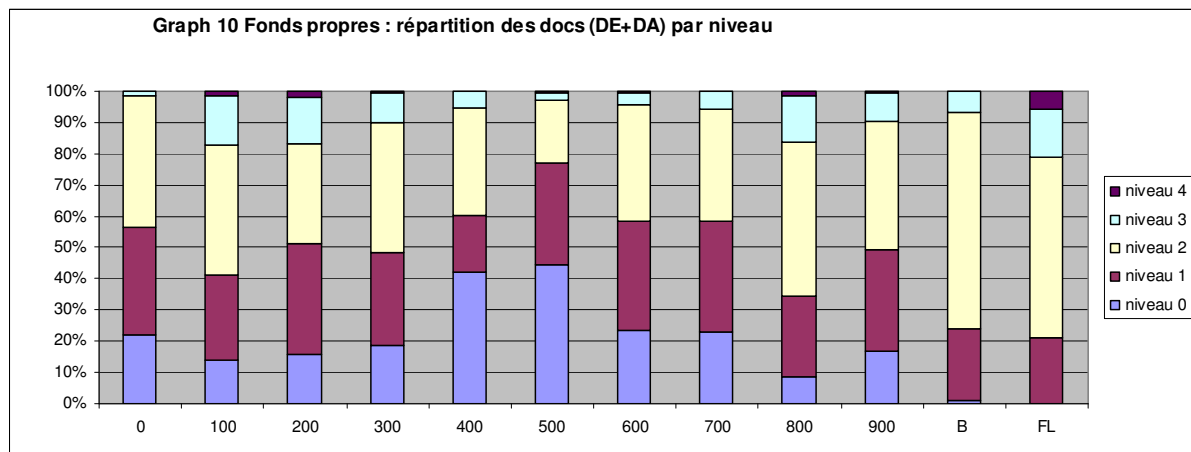
Graphiques 8 et 9 : sondages sur l'âge des collections de documentaires, Fonds propres (8) et fonds BDIV (9)



Attention ! Ces résultats sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

L'âge des collections est une première piste d'explication sur le meilleur taux d'emprunt des documentaires BDIV, piste confirmée par les graphiques 8 et 9.

Graphique 10 et 11 : sondages sur les niveaux des collections de documentaires, Fonds propres (10) et fonds BDIV (11)

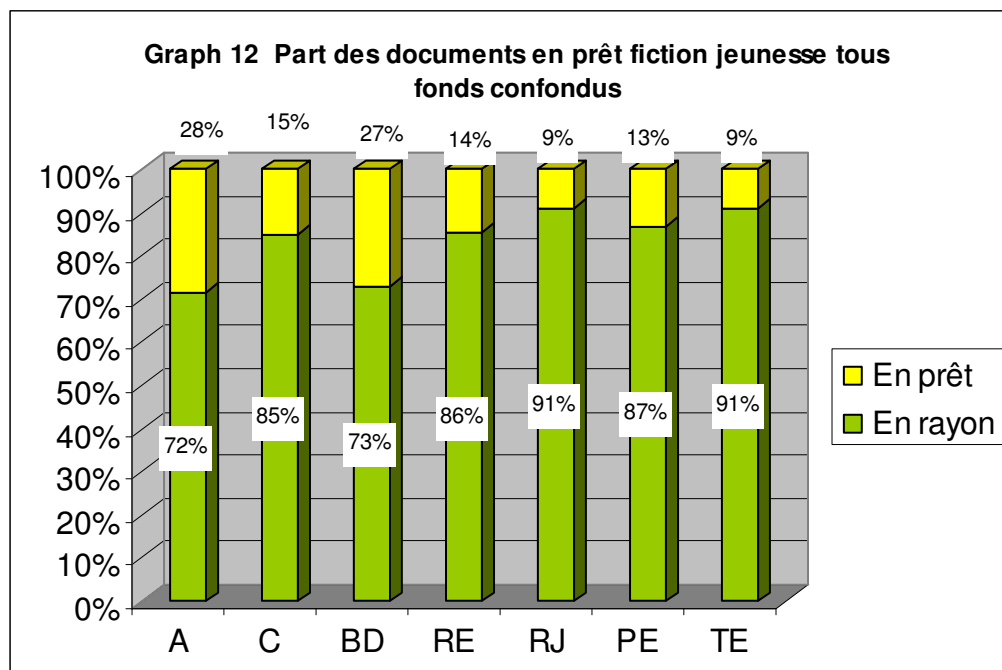


**Attention !** Ces résultats sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Par contre les collections BDIV et Fonds propres se répartissent à peu près de la même manière pour les niveaux (à part plus de niveau 4 en 800 et 0 côté BDIV) et donc ne semble pas expliquer le meilleur taux d'emprunt des documentaires de la BDIV.

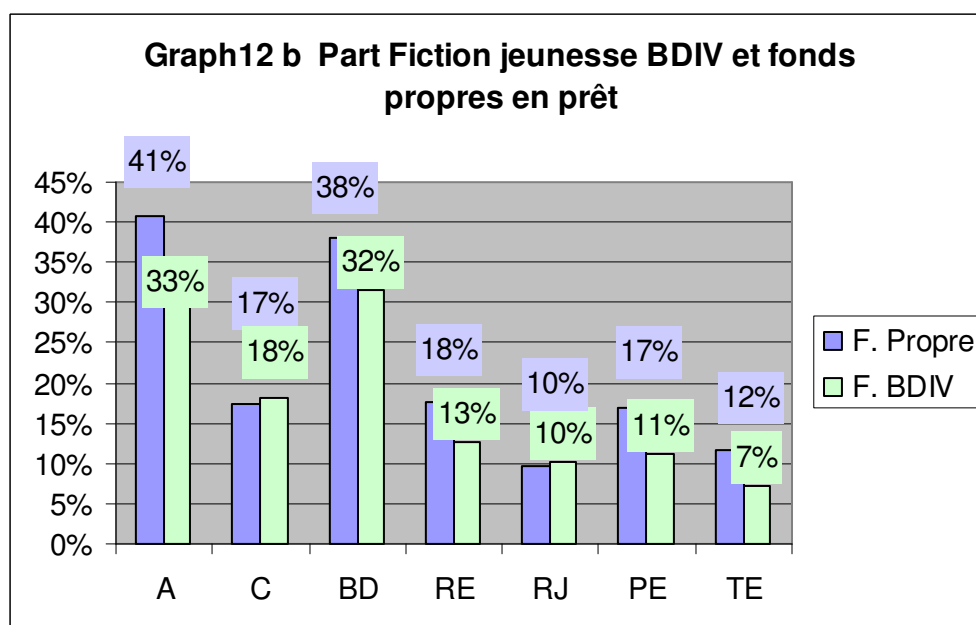
**Attention !** ce n'est pas la répartition de l'ensemble des collections BDIV, mais de celles qui sont présentes dans les bibliothèques. Ce que les bibliothécaires empruntent à la BDIV semblent donc suivre ce qu'ils achètent pour leur fonds. [Comparer le graph 11 avec le graphique issu des sondages faits sur les collections de documentaires en rayon à la BDIV.](#)

### 3) L'usage de la fiction jeunesse :



La pression la plus forte est sur les albums et les bandes dessinées, cependant plus de 70% des collections sont en rayon à un instant T

A l'inverse, faible taux d'utilisation du théâtre enfants, et des romans jeunes (9%)



Effectivement dans presque toutes les catégories, sauf les RJ, les collections BDIV ont un taux d'emprunt inférieur.

Les albums : 33% seulement des albums BDIV sont empruntés, contre 41% des albums en fonds propre. Cependant, si l'on considère que les albums BDIV sont relativement « noyés »

puisque qu'ils ne représentent que 15% de l'offre globale (cf. graph 3), leur score reste honorable. La même remarque vaut pour les BD (32% de taux d'emprunt contre 38% en fonds propre, mais ne représentant que 16% des collections (cf. graph 3).

Sur les RJ, la part de la BDIV dans la collection n'est que de 13% (cf. graph 3), le taux d'emprunt est cependant identique à celui des fonds propres. Lié au travail important de la BDIV sur les RJ (comités, Prix Ados...). ?

A voir : dans deux secteurs où les collections BDIV représentent une part très importante de l'offre, ce sont elles qui connaissent le moins bon taux d'emprunt :

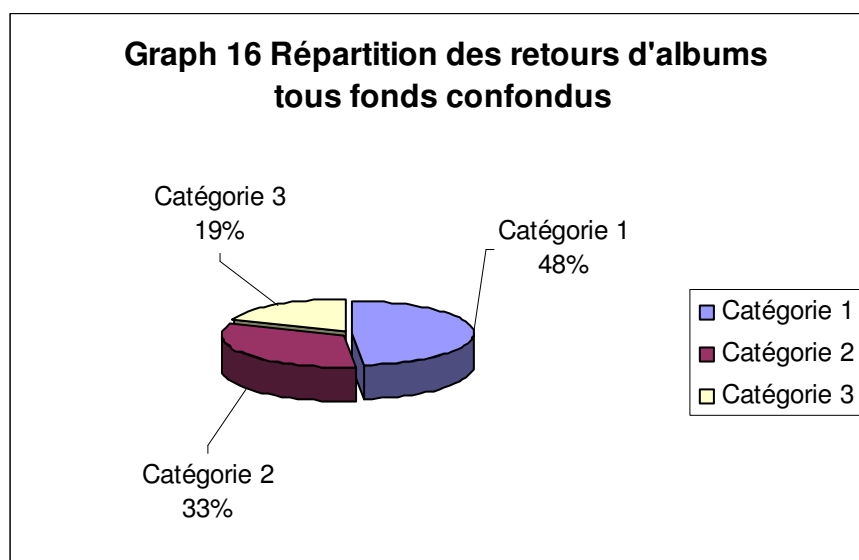
Théâtre Enfants : 42% des collections (cf. graph 3), taux d'emprunt de 7% (contre 12% fonds propres)

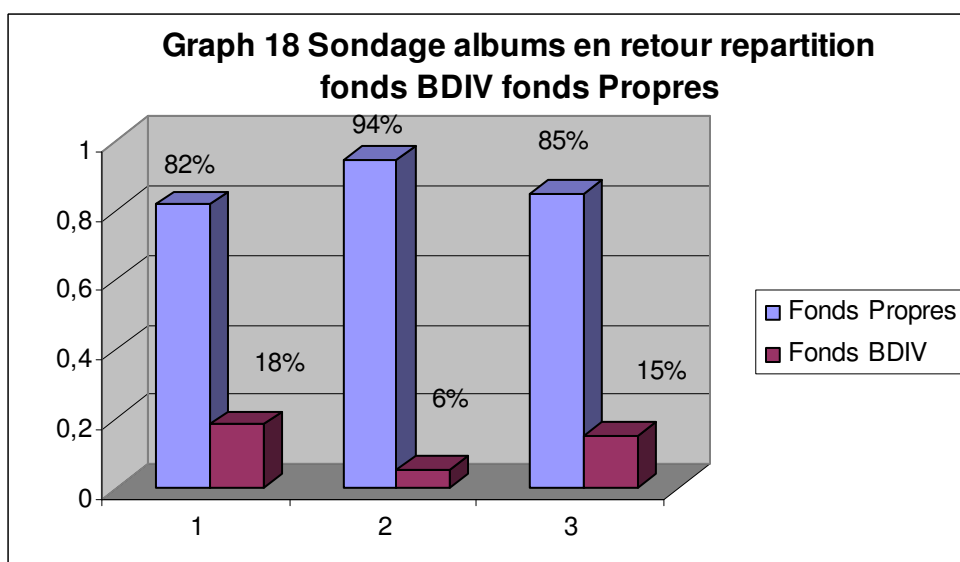
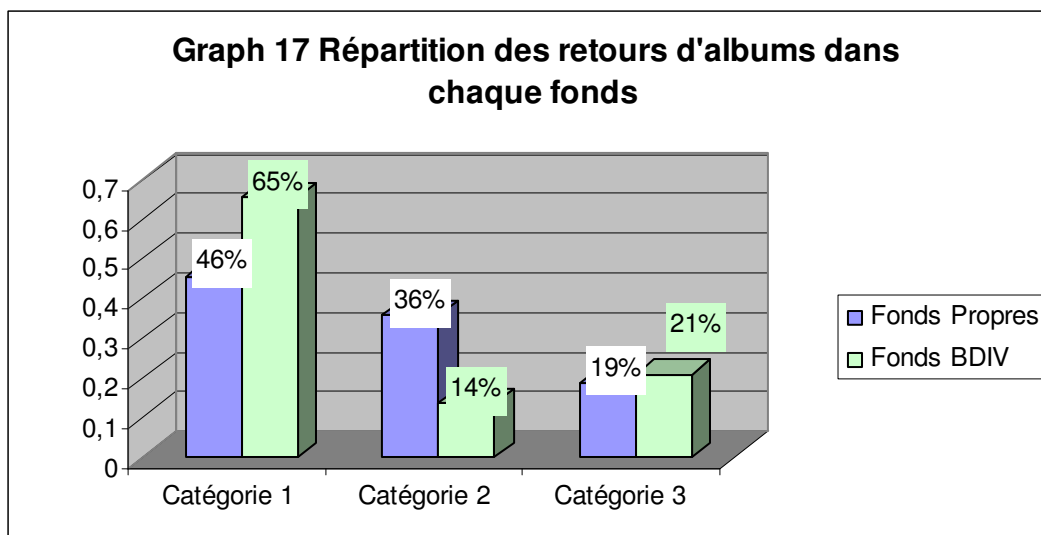
Poésie Enfants : 30% des collections (cf. graph 3), taux d'emprunt de 11% (contre 17% fonds propres)

Inadaptation des collections BDIV ? Choix des titres à revoir ?

**a) L'emprunt des albums (sondages sur les retours)**

Attention ! Les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur les retours de documents dans les bibliothèques pendant une période de quinze jours consécutifs ou non.





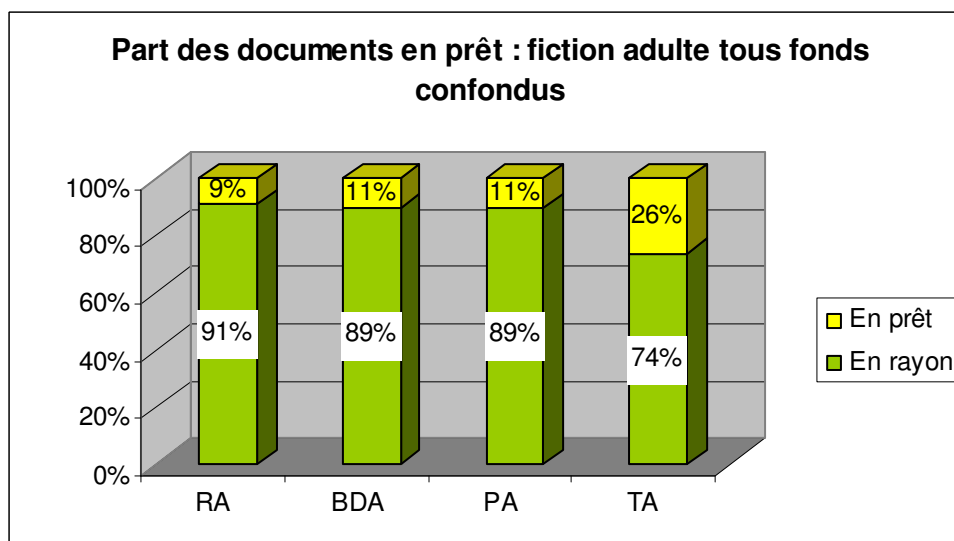
Globalement, l'usage suit l'offre ; cependant on constate que la catégorie 2 est davantage utilisée, ce qui fait évidemment porter l'emprunt davantage sur les collections en fonds propre. L'analyse sur les albums conforte l'analyse globale sur la fiction enfants.

On peut considérer ici qu'il y a une certaine complémentarité entre la BDIV, qui porte son effort sur création/classiques, les bibliothèques offrant davantage de commerciaux.

Orientation à valider? Ou faut-il au contraire abonder l'offre en albums commerciaux, qui sont davantage sollicités.

Valorisation des fonds d'albums création et classiques (qui sortent quand même correctement) à améliorer ? (proposer des outils de valorisation : présents ? / accentuer les formations : à délocaliser dans chaque antenne pour qu'elles soient le plus suivies possible ?)

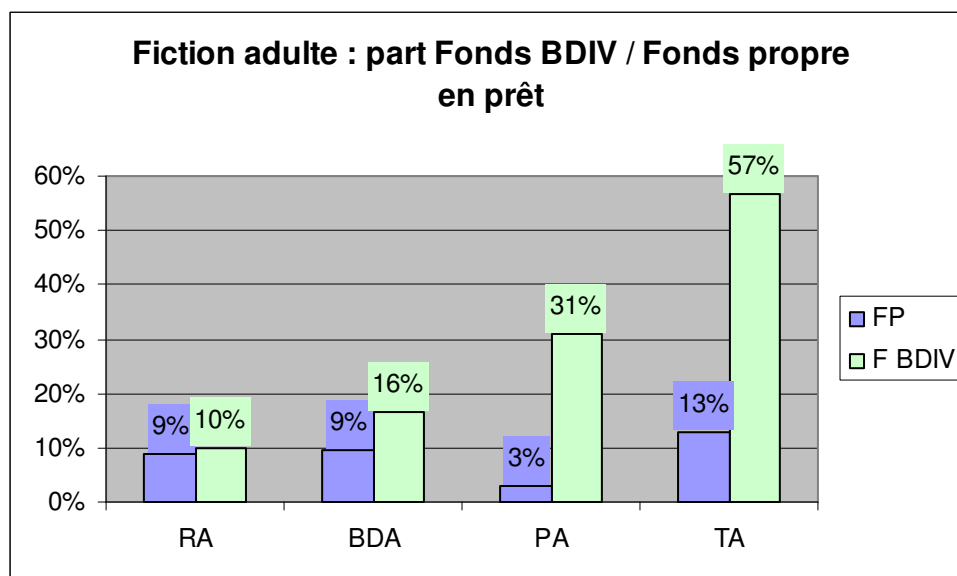
#### 4) L'usage de la fiction adulte :



La pression la plus forte est sur le théâtre adulte (26%), alors que cette collection ne représente que 1 % de l'offre dans la fiction adulte. A l'inverse la pression la moins forte est sur les RA (9 %). Peut être du à la surreprésentation des RA dans l'offre de la fiction adulte (75%).

Est-ce qu'il ne faudrait pas augmenter la collection de TA au détriment des RA ?

En moyenne seulement 10% de la fiction adulte est sortie....qu'en penser ?



Dans toutes les catégories, les collections BDIV ont un taux d'emprunt supérieur. C'est flagrant pour le TA (57%) et la PA (31%). Même si pour ces 2 catégories la part des fonds de la BDIV dans l'offre globale est assez importante (28% pour la PA et 21% pour le TA), est-ce que ça suffit à expliquer ces différences ?

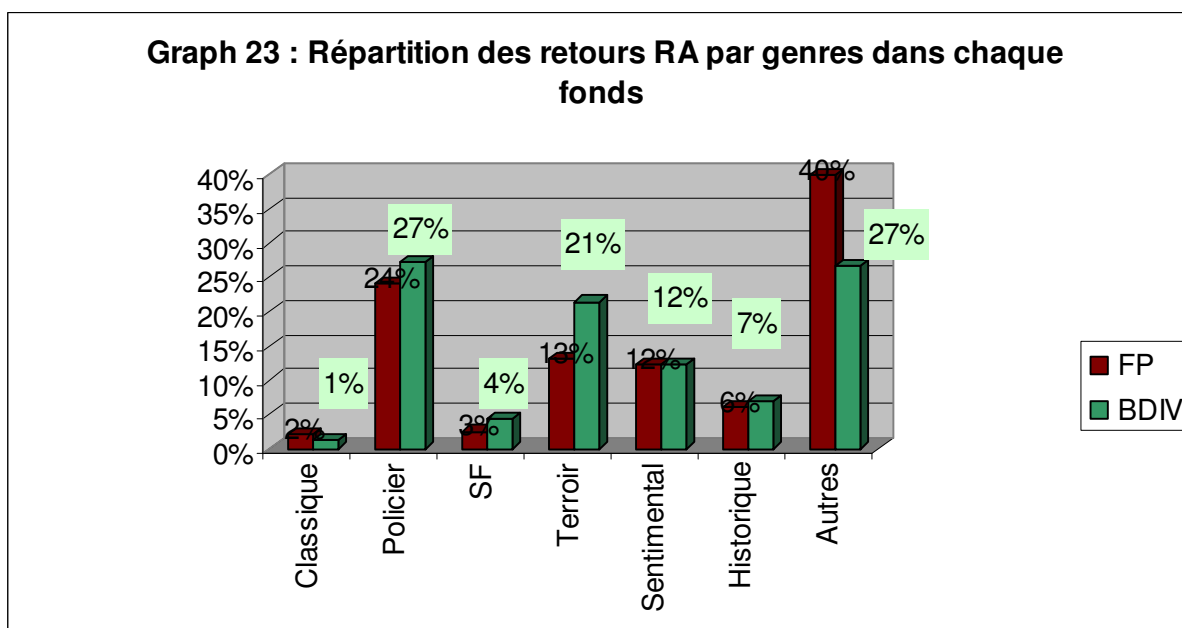
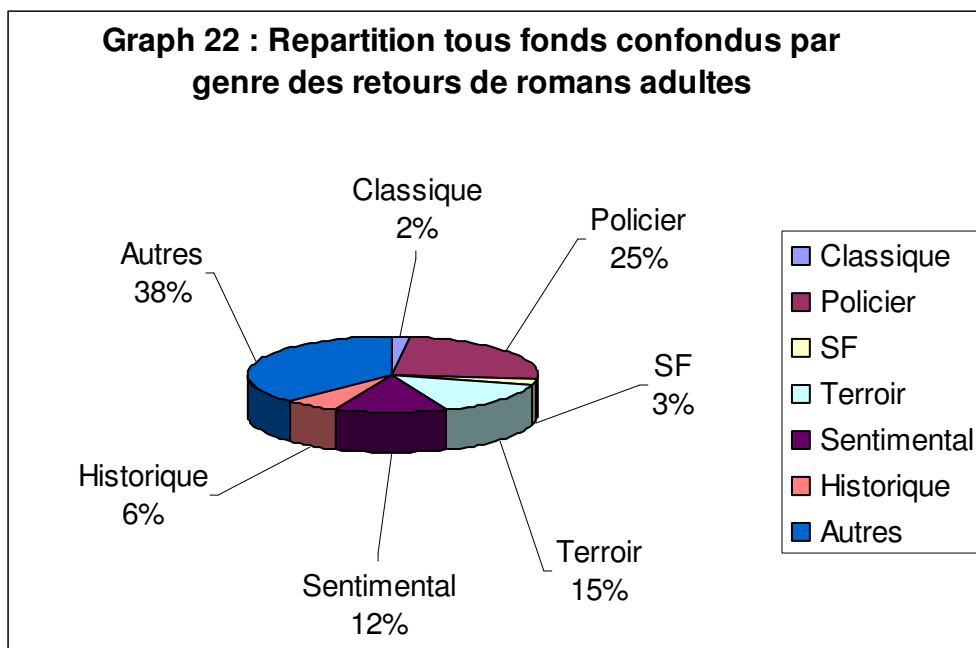
Renouvellement des collections ?

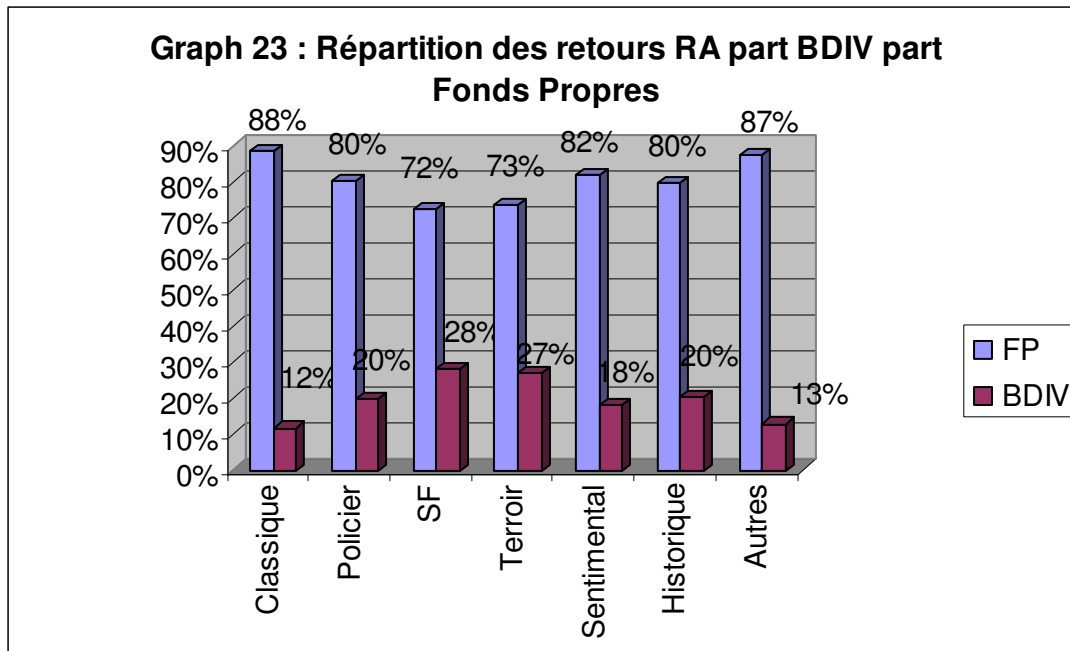
Collections plus récentes ?

a) *L'emprunt des romans adultes (sondages sur les retours) :*

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur les retours de documents dans les bibliothèques pendant une période de quinze jours consécutifs ou non.

Graphique 22 : Répartition par catégories des retours de RA (tous fonds confondus)



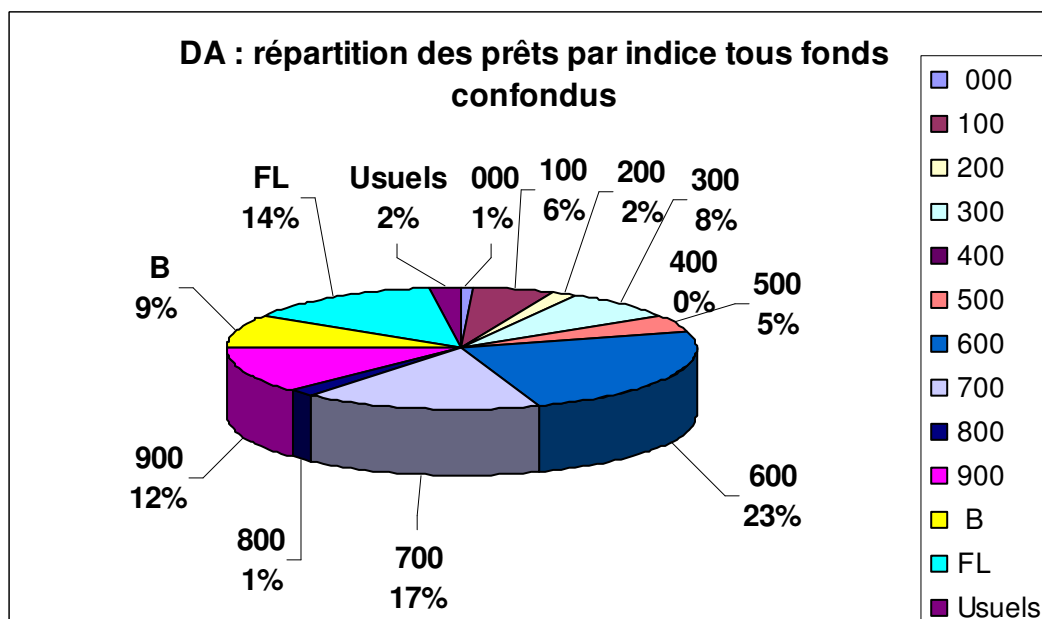


Globalement, là aussi, l'usage suit l'offre ; on note un usage apparemment plus intensif pour les policiers (25% des retours (cf. graph 22), 19% de l'offre en rayon (cf. graph 19)), et à l'inverse une sous-utilisation des classiques (2% des retours (cf. graph 22), 8% de l'offre en rayon (cf. graph 19)) et des romans historiques (6% des retours (cf. graph 22), 13% de l'offre en rayon (cf. graph 19)).

Survvalorisation des romans historiques par rapport à la demande ?

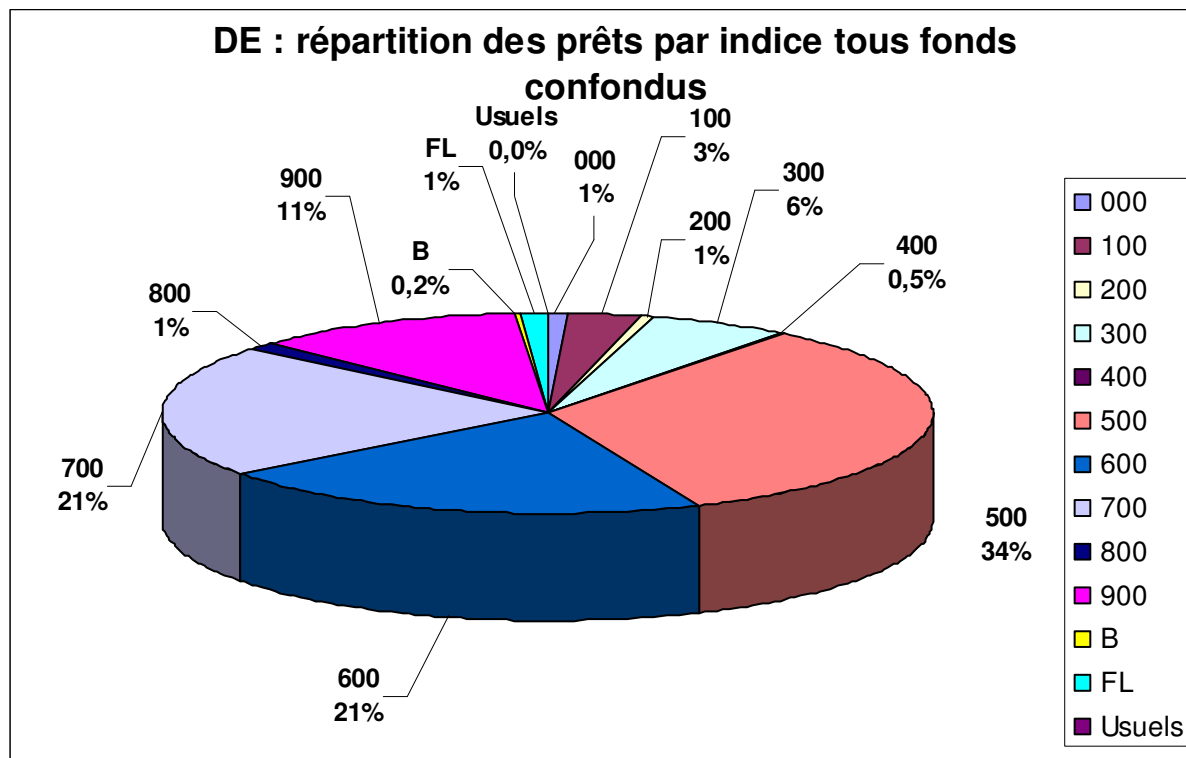
**5) L'usage des documentaires adultes et enfants :**

*a) L'emprunt des documentaires (répartition des prêts effectuée à partir des bilans)*



Globalement les prêts suivent l'offre ; toutefois certaines catégories sont plus sollicitées que d'autres comme les 600 et le fonds local où les % en prêts sont plus importants (respectivement 23 % contre 16 % en rayon pour les 600 et le fonds local 14 % contre 9 % en rayon)

Analyse plus fine par indice à la dizaine ?

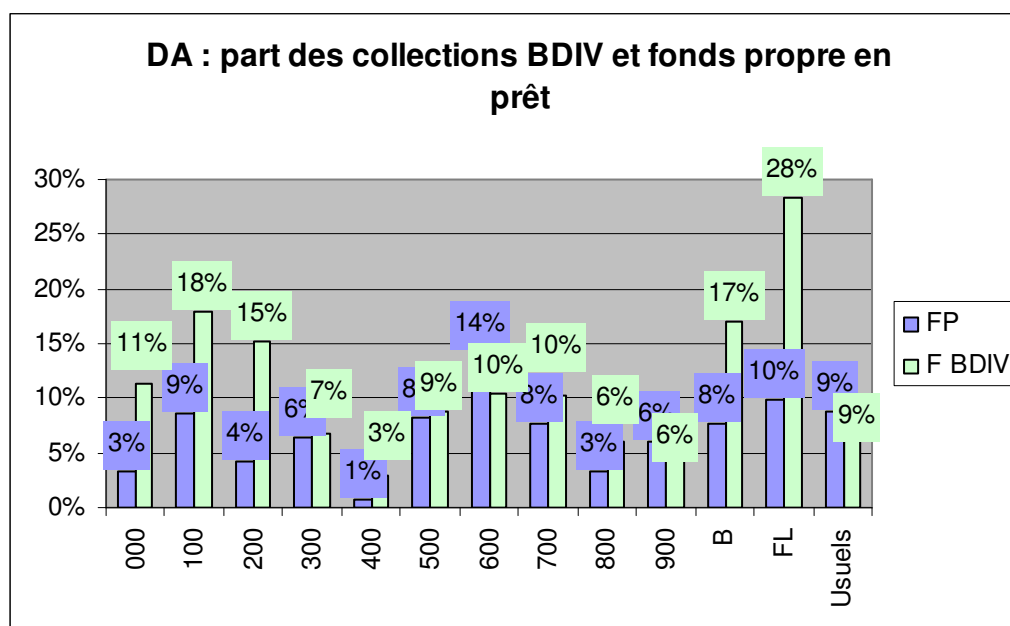


Les catégories les plus empruntées en documentaires enfants sont :

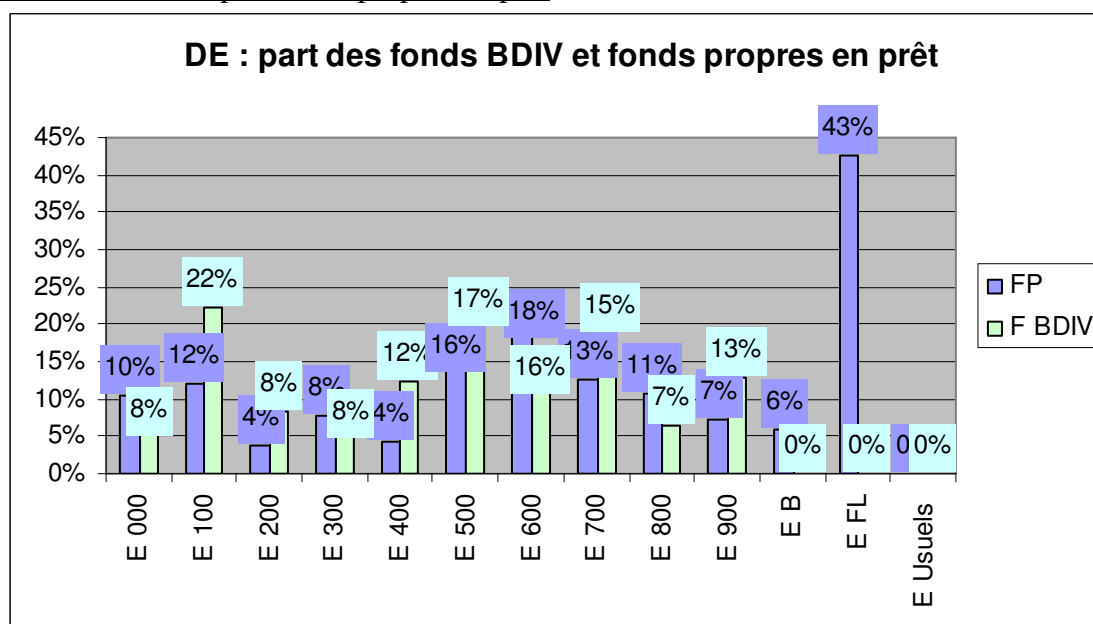
La classe 500 (34 %), puis les 600 (21 %) et les 700 (21 %). Sur les 2 premières catégories, les prêts sont supérieurs à l'offre puisque dans l'offre les 500 représentent 26 % et les 600 représentent 15 % de l'offre.

A l'inverse sur les indices 900 et 300 les prêts sont moins importants que l'offre (900 : 11 % de prêts contre 17 % dans l'offre et les 300 6 % en prêt contre 10 % dans l'offre).

Analyse plus fine par indice à la dizaine ? comparaison entre les DE-DA ?

DA Part BDIV – part fonds propres en prêt

Quel que soit les indices les documentaires adultes BDIV sortent plus que les documentaires des fonds propres. Les différences sont très importantes sur les classes suivantes: fonds local, 200, biographies, les 100 et les 000.

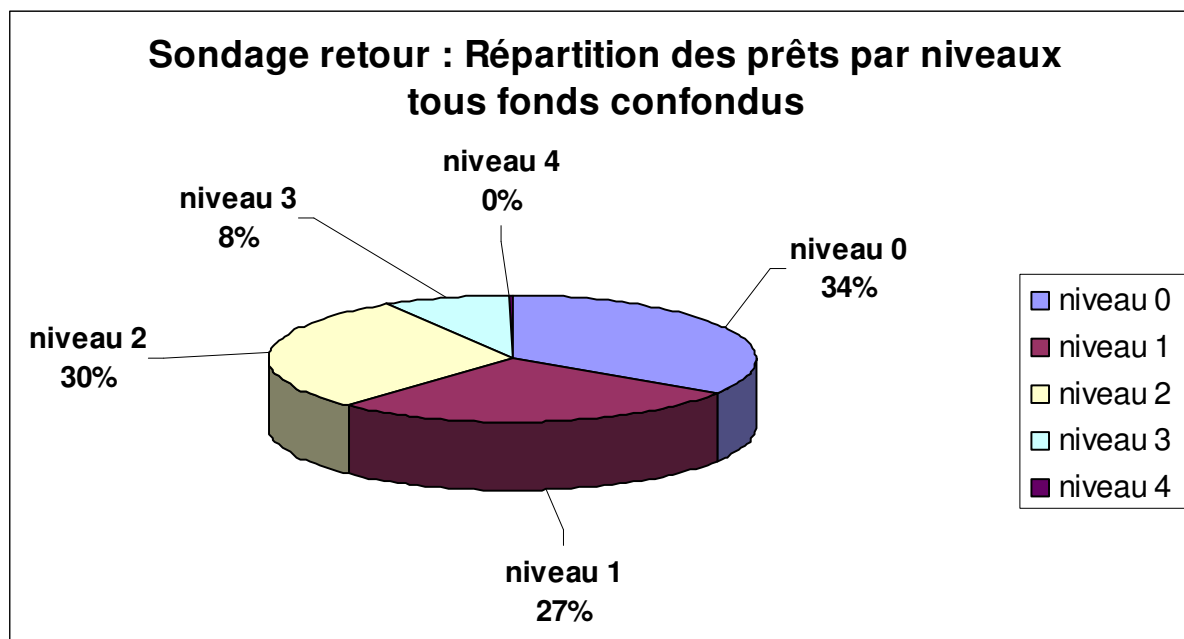
DE Part BDIV – part fonds propres en prêt

Les documentaires enfants de la BDIV sortent plus (17 % contre 14 % en moyenne pour les fonds propres). Toutefois il existe des disparités selon les indices, par ex : ceux de la BDIV sortent moins sur les classes 000, 600 et 800. Les résultats des biographies, fonds local et usuels sur les documentaires enfants ne sont pas significatifs (différences de catalogage selon les fonds Bio, FL n'existent pas dans le fonds BDIV. De plus les usuels sont généralement exclus du prêt.

***b) L'emprunt des documentaires (sondages sur les retours)***

Attention ! Les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur les retours de documents dans les bibliothèques pendant une période de quinze jours consécutifs ou non.

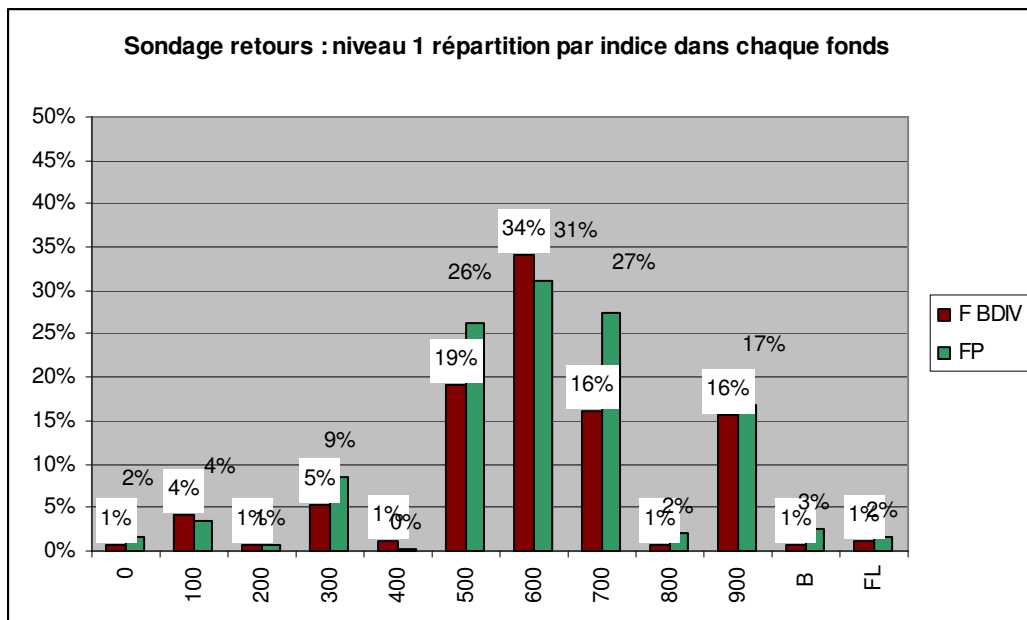
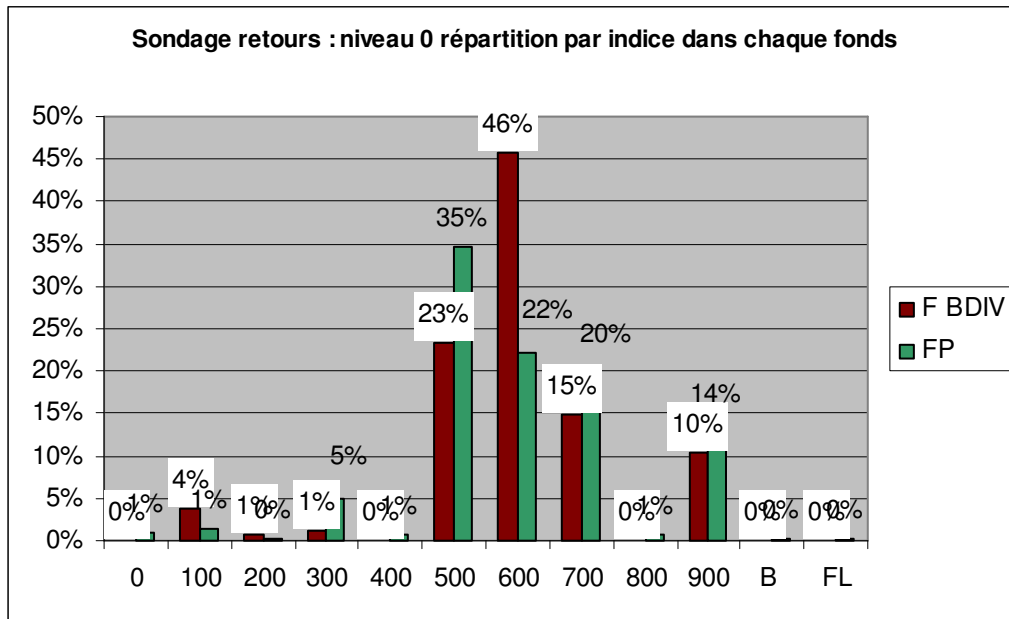
Répartition des prêts par niveau tous fonds confondus :

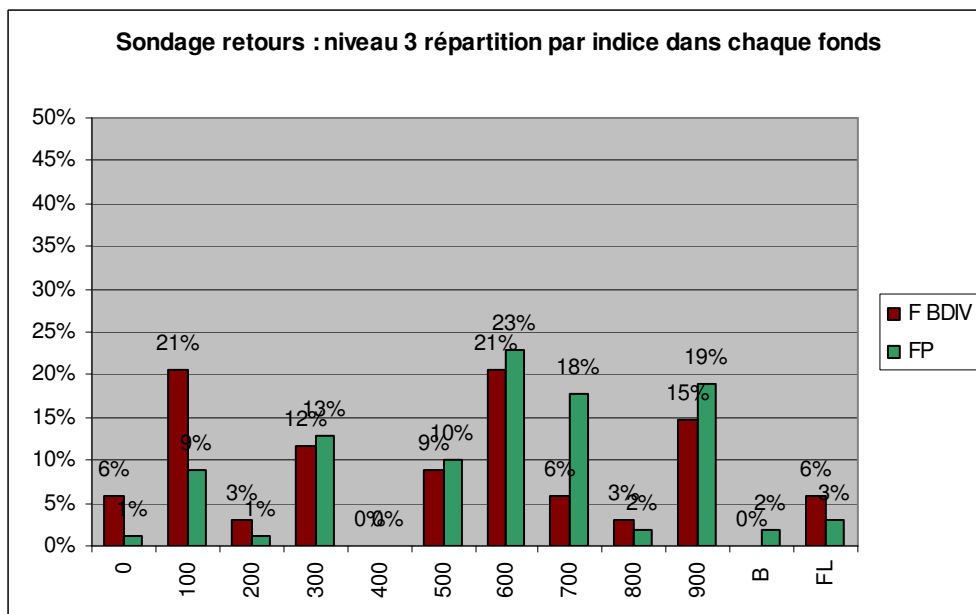
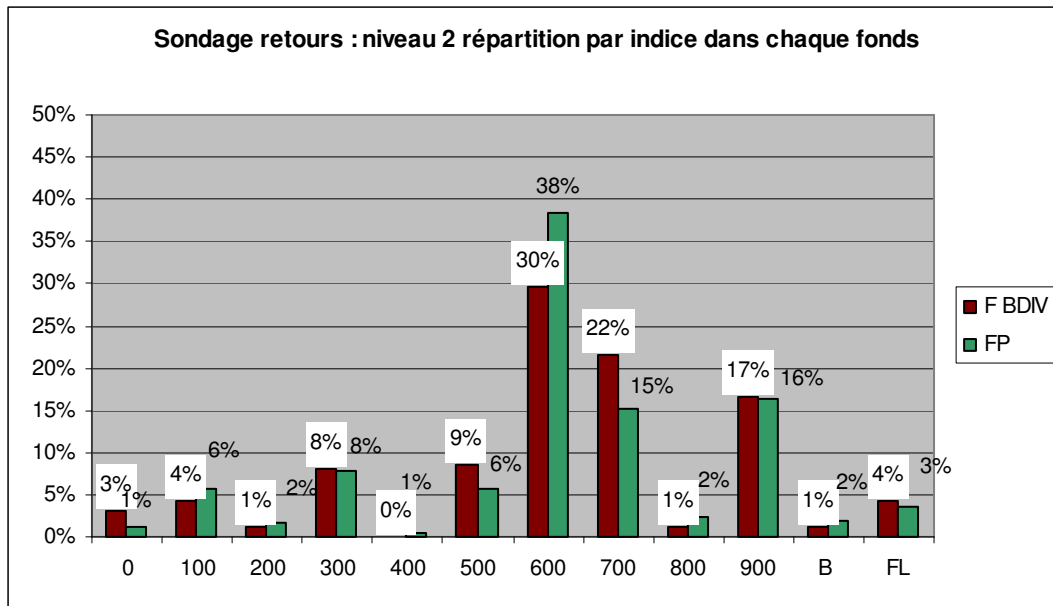


Les prêts suivent l'offre car à 91 % des prêts sont des niveaux 0 – 1 – et 2

Il sort plus de niveau 0 que ce qu'il y a en rayon ; pour autant nous ne pouvons pas déduire qu'il y a une forte pression sur le niveau 0 car le sondage n'est pas fait sur la collection globale. Ce niveau serait plus sollicité de part le travail avec les écoles et la très forte représentation de la jeunesse dans le public des bibliothèques

[Répartition des niveaux des documentaires retours, par niveau, par indice et par fonds :](#)

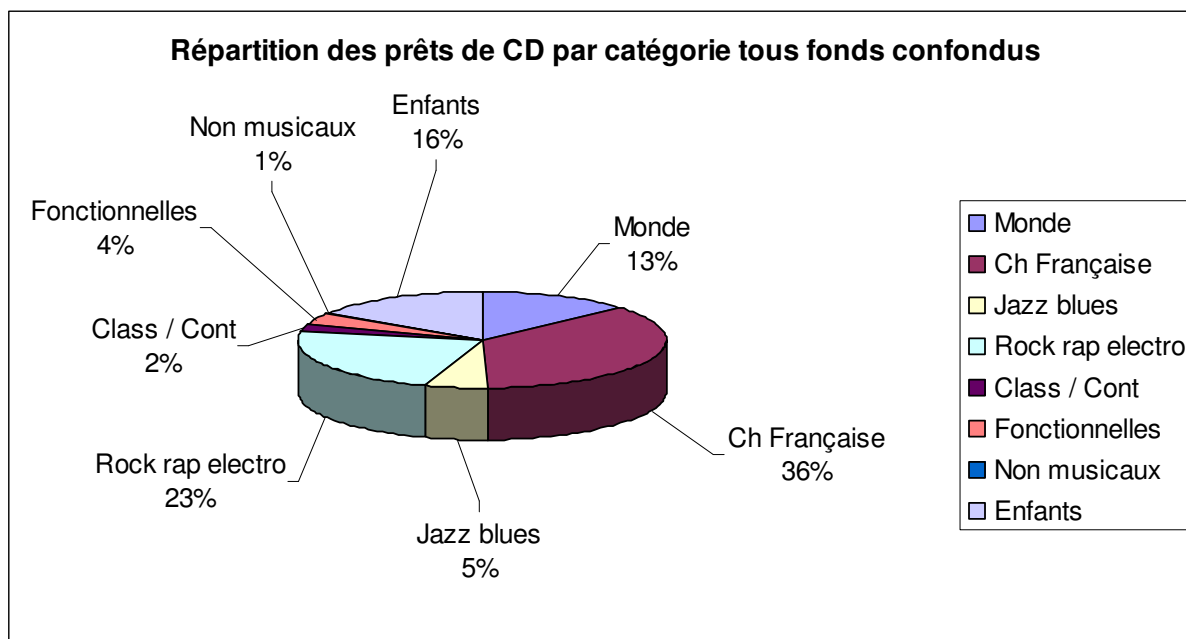




Forte part des emprunts enfants (niveau 0 et 1 pour partie)  
 Très faible emprunt du niveau 3, le niveau 4 étant inexistant

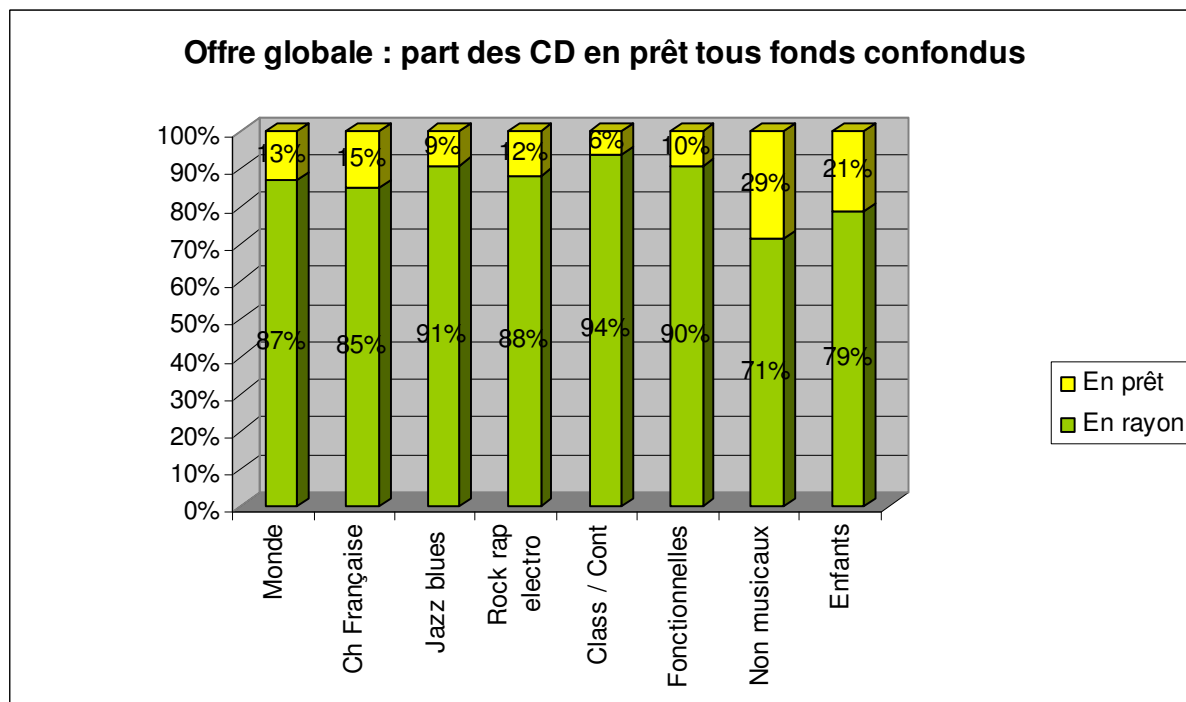
## B - Audiovisuel

### 1) La répartition des prêts de disques compacts par catégorie documentaire :



Le prêt suit l'offre globale mis à part pour les enfants où il y a 16 % en prêt contre 10 % en rayon.

### 2) L'usage des collections de disques compacts par catégorie documentaire :



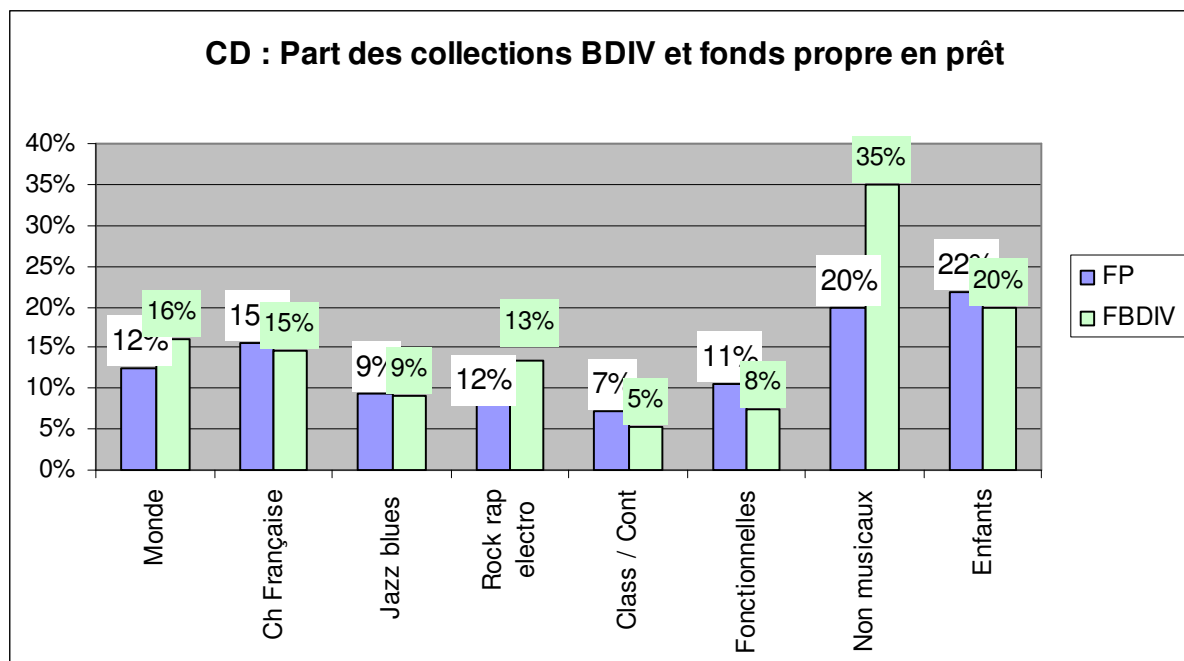
La pression la plus forte se fait sur les non musicaux (préciser ce que sont les non musicaux par l'équipe musique) 29% en prêt et sur les enfants (21%). La collection de non musicaux est très faible (0.3%) mais nécessiteraient peut-être d'avoir une offre plus importante.

La pression la moins forte se fait sur les classiques, jazz et musiques fonctionnelles.

Sur les collections les plus importantes comme la chanson française, le rock et qui sortent le plus, on voit que la pression n'est pourtant pas énorme (12 % rock, 15 % chanson française).

La part de CD en prêt en moyenne est de 14%.

#### Part des collections BDIV et Fonds propre en prêt :



La part des collections BDIV déposées pour la musique du monde, le rock, et la chanson française ne représente que 20 % de l'offre globale dans chaque catégorie, alors que la part en prêt des collections de la BDIV pour ces mêmes catégories est souvent supérieure ou égale à celle des fonds propre en prêt.

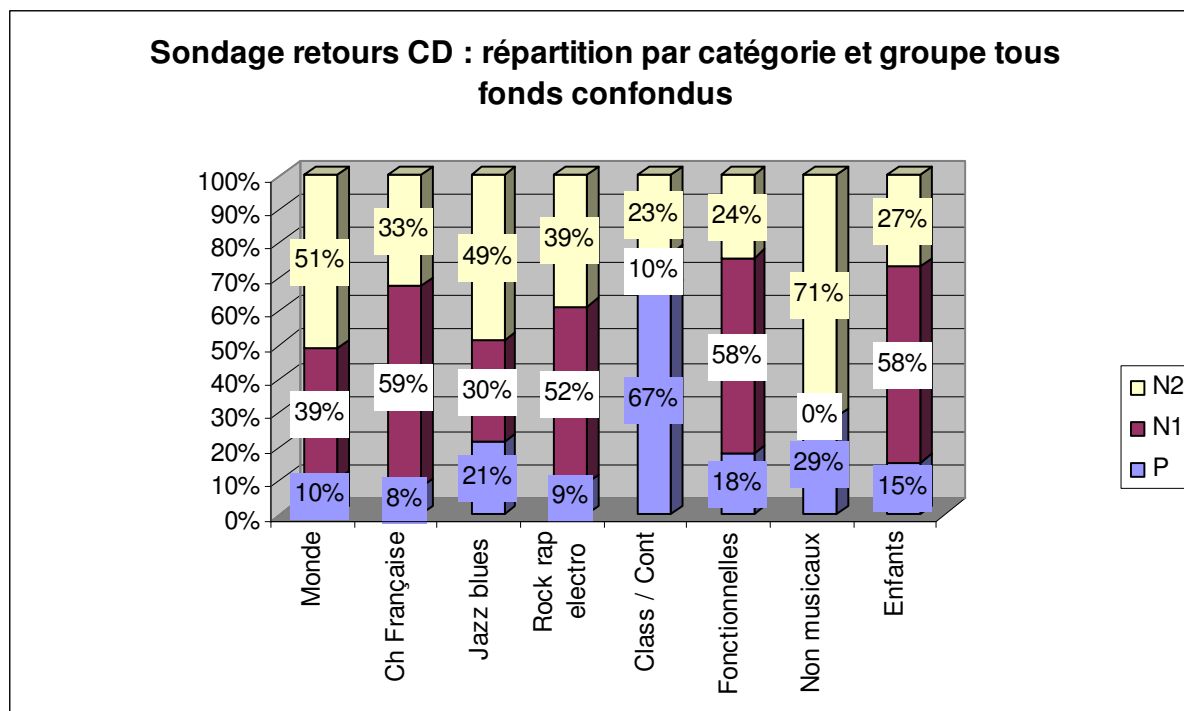
Est-ce que les collections de la BDIV sont plus récentes ou correspondent-elles plus à la demande ?

Même remarque pour la musique Enfant : la proportion des collections BDIV dans l'offre globale est de 21%, alors que la part en prêt équivaut à celle des fonds propres.

#### ***a) L'emprunt des CD (sondages sur les retours)***

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur les retours de documents dans les bibliothèques pendant une période de quinze jours consécutifs ou non.

#### Sondage retour CD : répartition par catégorie et groupe tous fonds confondus :



L'usage suit globalement l'offre.

Forte proportion de P (67%) en Classique / Musique contemporaine. Par contre, pour les CD non musicaux, il y a une faible pression sur cette catégorie, car elle ne sort qu'à 29% alors qu'elle représente 50% de l'offre.

La catégorie N1 est surtout représentée en Chanson française (59%), en Musique fonctionnelle (58%). Par contre, il y a plus de pression sur cette catégorie pour la musique pour Enfants où elle représente 58% des retours contre 41% de l'offre. Idem pour le Rock rap électro où cette catégorie sort à 52%, alors qu'elle ne représente que 44% de l'offre.

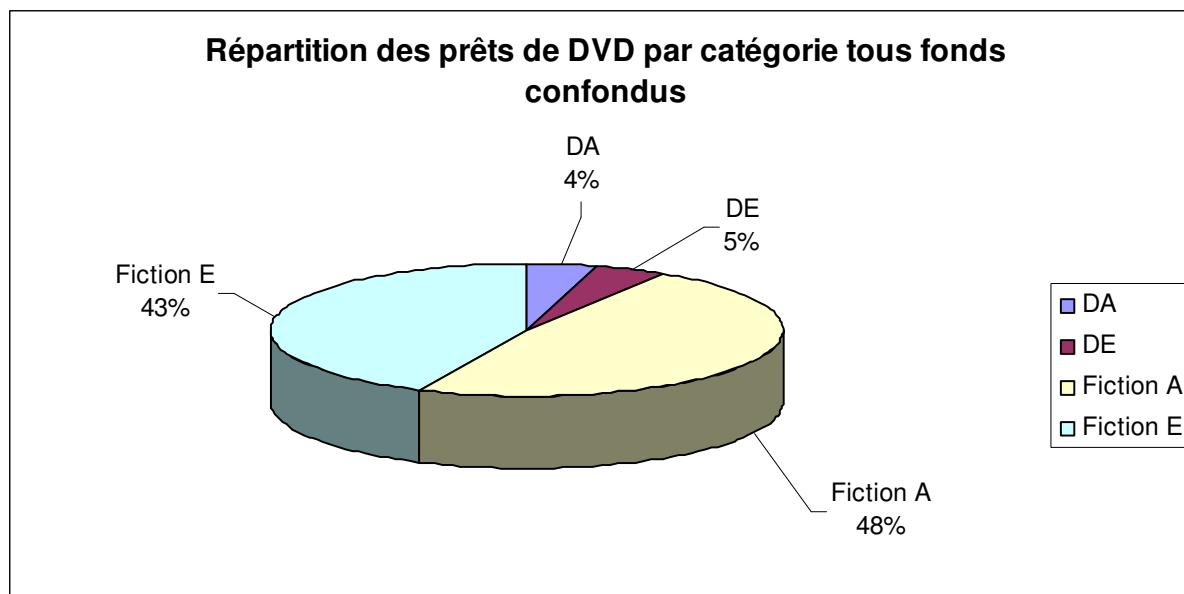
La catégorie N2 est surtout représentée en CD non musicaux (71%), en musique du Monde (51%) et en Jazz et Blues (49%). Si pour les 2 dernières catégories, l'usage suit l'offre, pour les CD non musicaux, il y a une très forte pression sur la catégorie N2 qui sort à 71% alors qu'elle ne représente que 40% de l'offre.

#### Attention :

Les personnes qui ont fait les sondages sur les CD en rayon et les retours de CD, ne sont pas les mêmes et il peut y avoir une différence d'interprétation au niveau des groupes P, N1 et N2.

### **3) La répartition des prêts de DVD par catégorie documentaire :**

Répartition des prêts de DVD par catégorie tous fonds confondus :

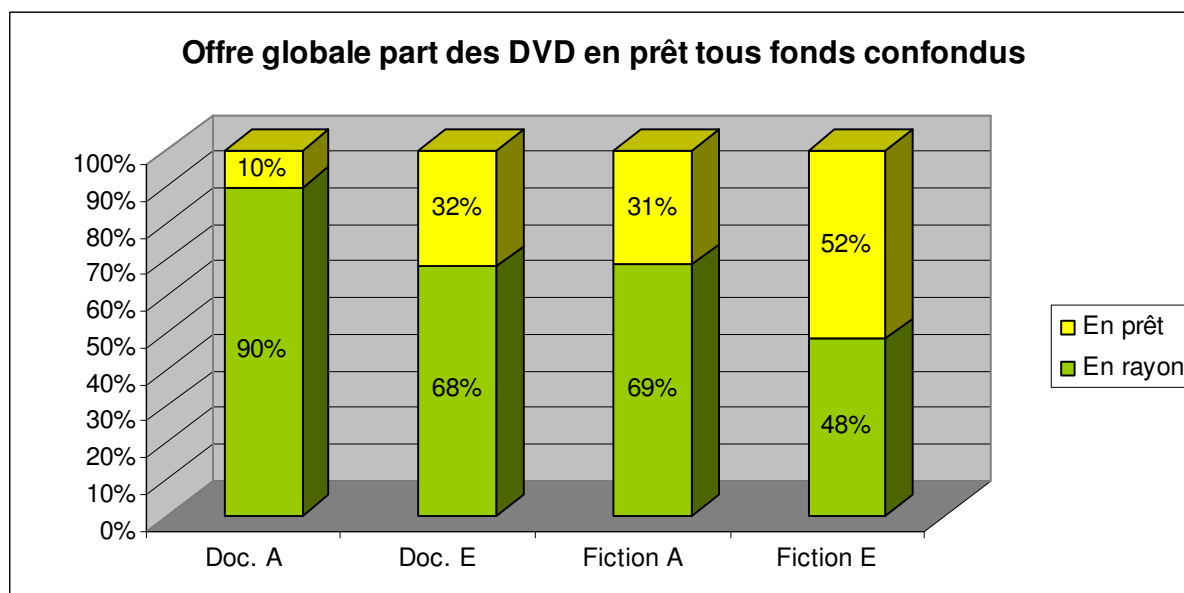


La pression sur la fiction enfant est très forte puisqu'il y en a 43% en prêt alors que l'offre ne représente que 28%.

Les documentaires adultes sont sous exploités (9% en prêt pour une collection de 20%)

#### **4) L'usage des collections de DVD par catégorie documentaire**

Part des DVD en prêt tous fonds confondus :



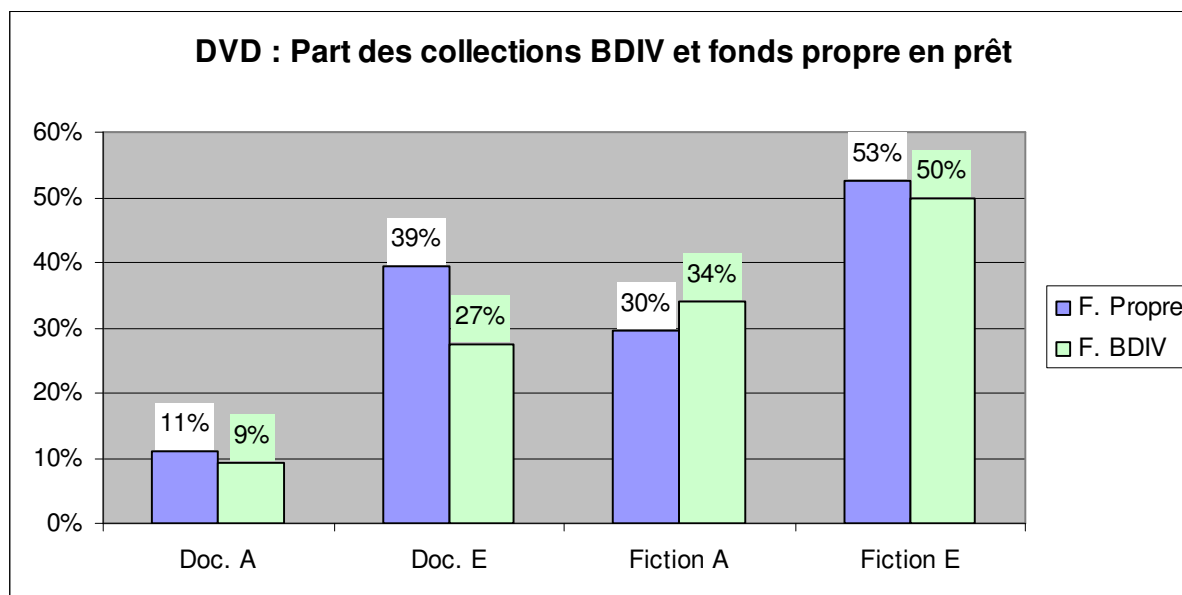
Forte pression sur la collection de fiction enfant (confirme résultat précédent) 52 % des fictions enfants sont sorties.

Pression équivalente (autour de 30%) sur les collections de Doc. E et de Fiction Adulte, alors que l'offre globale des Doc. E est de 5 %, contre 52% pour la fiction adulte.

Ne faut-il pas augmenter la collection de doc enfants ?

Que penser des documentaires adultes pour qui la part de collections en prêt ne représente que 10 % ?

Part des collections BDIV et Fonds propre en prêt :

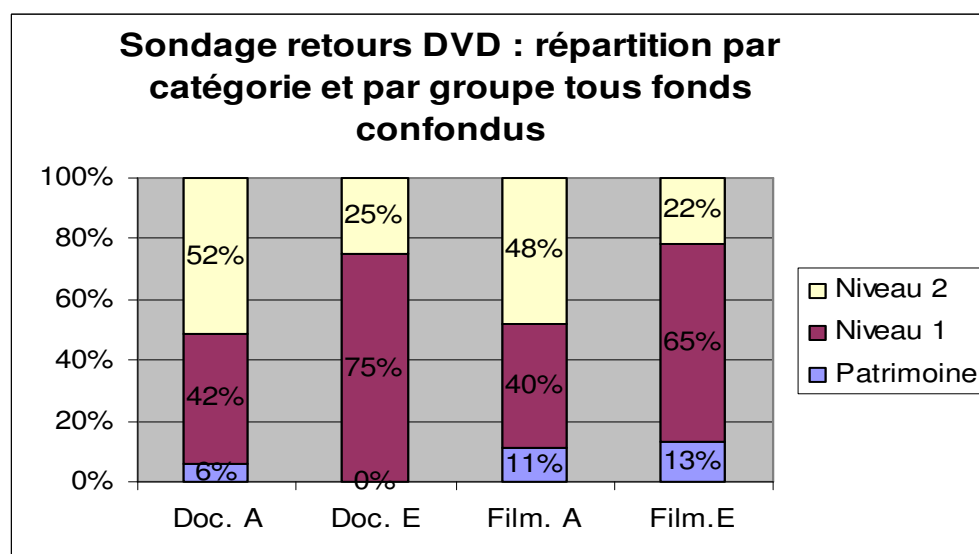


Pour les DE, dans la collection globale, 62% des DVD proviennent de la BDIV, alors que les prêts de DE de la BDIV ne représentent que 27 % contre 39 % des prêts DE du fonds propre. Analyser pourquoi ? Collections pas adaptées ?

La fiction adulte et enfant déposée par la BDIV représente 30% de la collection globale alors qu'elle tourne autant que celle du fonds propre.

Explication : renouvellement des collections BDIV ?

*a) L'emprunt des DVD : sondage qualitatif*



Pour les films documentaires l'usage suit l'offre.

La catégorie N2 pour les DA représente 52% des retours contre 51% dans l'offre et pour les DE elle représente 29% des retours contre 21% dans l'offre.

Idem pour la catégorie N1, pour les DA, elle représente 42% des retours contre 47% dans l'offre et pour les DE elle représente 75% des retours contre 71% dans l'offre.

Pour la fiction adulte, faible pression sur la catégorie P qui représente 35% de l'offre et n'est utilisée qu'à 11%. A l'inverse, il y a une forte pression sur la catégorie N2, puisque les prêts représentent 48% contre 26% de l'offre.

Pour la fiction enfant, faible pression sur la catégorie P qui représente 33% de l'offre et n'est utilisée qu'à 13%. A l'inverse, il y a une forte pression sur la catégorie N1, puisque les prêts représentent 65% contre 39% de l'offre.

Attention :

Les personnes qui ont fait les sondages sur les DVD en rayon et les retours de DVD, ne sont pas les mêmes et il peut y avoir une différence d'interprétation au niveau des groupes P, N1 et N2.